

Les mercredis littéraires de Bolton-Est

Parcours de la saison automnale 2021

D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? est le titre fameux d'une huile sur toile de Paul Gauguin peinte à l'hiver 1897-1898, lors du second séjour de l'artiste à Tahiti. Quelle question peut être plus emblématique que celle-ci pour les écrivains ? C'est certainement pourquoi elle traverse un si grand nombre d'œuvres littéraires issues de toutes les cultures.

Pour inaugurer cette première saison des mercredis littéraires, j'ai choisi des œuvres qui, en retraçant la filiation maternelle ou paternelle des personnages principaux, font directement écho à cette question. Je vous propose ainsi de lire quatre œuvres québécoises du nouveau siècle qui abordent, sous différentes facettes, le thème de l'identité.

*** Rencontre du 29 septembre 2021 ***

***Habiller le cœur* de Michèle Plomer**

Marchand de feuilles, 2019, 24.95\$

Finaliste au Prix des libraires du Québec 2020

La narratrice/écrivaine d'*Habiller le cœur* vient de débarquer à Montréal pour un séjour de trois mois. Elle loge dans le complexe immobilier Rockhill derrière l'Oratoire St-Joseph, où s'est terminée la vie de l'écrivaine Anne Hébert, qu'elle vénère. C'est là qu'elle tente laborieusement d'écrire un nouveau roman. Mais en cours d'écriture, sa mère Moe lui annonce abruptement qu'elle a quitté sa retraite, à 70 ans, pour aller travailler comme cadre pour la DPJ dans le Grand Nord. La flamboyance et la grande humanité des aventures de Moe font peu à peu dévier le projet d'écriture de sa fille. Celui-ci devient alors la chronique d'une relation mère-fille empreinte d'admiration, malgré la difficulté de maintenir une distance salubre devant la forte personnalité de cette mère bohème, hors-norme.

*** Rencontre du 27 octobre 2021 ***

***L'énigme du retour* de Dany Laferrière**

Boréal, 2010, 14.95\$

[Prix Médicis, Grand prix du livre de Montréal, Prix littéraire des collégiens]

Un jeune homme de vingt-trois ans a dû quitter précipitamment Port-au-Prince pour Montréal trente-trois ans plus tôt, en raison des graves menaces que la dictature haïtienne faisait peser sur lui. L'auteur parvenu à l'âge mûr raconte dans ce récit ce tout premier retour dans son pays natal à l'annonce de la mort de son père exilé à New York, qui avait lui aussi fui le régime Duvalier et a peu à peu sombré dans la folie. Suspendu entre le nord et le sud, le narrateur questionne ce qui fait l'identité, découvrant que ni le lieu, ni la culture, ni le père ne suffisent à la déterminer.

*** Rencontre du 24 novembre 2021 ***

***La femme qui fuit*, Anaïs Barbeau-Lavalette**

Marchand de feuilles, 2015, 23.95\$ ou en édition Le livre de poche, 15.95\$

[Prix des libraires du Québec, Prix France-Québec, Grand prix du livre de Montréal]

Le roman d'Anaïs Barbeau-Lavalette retrace les origines et le parcours d'une grand-mère maternelle qu'elle n'a jamais connue, tout en invitant à réfléchir aux douloureux paradoxes liés à un épisode fondateur de l'histoire culturelle de la modernité québécoise, à travers le mouvement artistique des peintres automatistes et le manifeste du *Refus global*. Le parcours reconstitué puis romancé de Suzanne Meloche - qui a abandonné ses enfants pour tenter de se construire une vie propre - rappelle aussi quel a été l'éprouvant combat des femmes pour accéder au plein statut d'artiste au Québec.

*** Rencontre du 22 décembre 2021 ***

***Le poids de la neige*, Christian Guay-Poliquin,**

La Peuplade, 2017, 25.95\$

[Prix littéraire du Gouverneur général, Prix France-Québec, Prix Ringuet, Prix littéraire des collégiens, Prix des libraires. Traduit en 10 langues. Adaptation cinématographique à venir.]

Un village anonyme, un pays en proie à une panne généralisée de courant qui épuise les ressources et fragilise la vie des communautés que plusieurs ont choisi de fuir. Un jeune narrateur, grièvement blessé après un accident de la route dont tout laisse croire qu'il aurait fait un mort : le père qu'il serait venu retrouver après des années d'exil dans l'Ouest. On assigne au blessé – immobilisé et muet, assailli par la douleur – un lieu de fortune qui tiendra lieu d'infirmier, puis un vieil homme qui attend de pouvoir reprendre la route après l'hiver et soignera le jeune homme en attendant. Le narrateur du roman *Le poids de la neige* raconte sa lente remise au monde, l'exigence de devoir jour après jour trouver l'issue du labyrinthe où il s'est perdu en même temps que la nécessité de s'affranchir de la tutelle des pères.

* En fonction du nombre de participants inscrits aux rencontres, un rabais pourrait éventuellement être accordé à la librairie GGC de Magog pour l'achat des livres. À confirmer.